

[*Saegerius microps* n. sp.]

(Fig. 7, 15.)

Ressemble beaucoup à *S. garambanus* n. sp.

Coloration identique.

Tête à peu près semblable sauf que les tempes sont parfaitement parallèles, la réticulation superficielle mais ininterrompue sauf sur les calus supra-antennaires, ponctuation de même force mais plus profonde, plus abondante.

Antennes de construction analogue mais tous les articles moins larges et, partant, 4-10 moins transverses.

Pronotum nettement plus transverse (1,31-1,34), bien plus large (1,27) et plus long (1,40) que la tête, moins étréci en arrière (0,83), de forme différente, côtés en arc net des angles antérieurs aux  $\frac{4}{5}$  de la longueur et là redressés, mais pas brusquement, nettement obliques préangulairement, base fort sinuée, angles postérieurs étirés en arrière et donc faiblement aigus; rebord latéral mieux visible, à peine serrulé; réticulation comme à la tête, ponctuation un peu plus forte et plus profonde, légèrement plus dense; pubescence plus sombre, subtransversale.

Elytres bien moins transverses (1,07-1,09), un peu mais visiblement moins larges (0,95-0,97), mais nettement plus longs (1,17) que le pronotum, pratiquement pas élargis en arrière, côtés subdroits à peine arqués avant le sommet, troncature terminale oblique, échancrure suturale peu profonde mais fort large, quelques faibles traces de microsculpture, ponctuation aussi profonde qu'au pronotum mais un peu plus forte et légèrement ruguleuse, pas plus abondante; pubescence claire, courte et forte, peu dressée, sublongitudinale.

Brachyptère, ailes non fonctionnelles.

Abdomen à bord postérieur du 7<sup>e</sup> tergite découvert en large arc de cercle, pas d'angles distincts; réticulation comme au pronotum, ponctuation plus faible et surtout beaucoup plus superficielle, obsolète sur les derniers segments, cependant toujours bien mieux visible que chez *S. garambanus*, pubescence semblable mais bien plus dense.

♂ : 6<sup>e</sup> sternite avec une profonde dépression subrectangulaire à fond très finement réticulé et mat.

Édage : très ressemblant à celui de *S. garambanus* n. sp.

Longueur : 2,1-2,2 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Kibali-Ituri : territoire d'Epulu, Mambasa-Mungbere, 900 m, II.1954 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

Paratypes : 2 ex. : même origine, in coll. Musée Royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

[*Saegerius kivuensis* n. sp.]

(Fig. 14.)

Ressemble également beaucoup à *S. garambanus* n. sp.

Coloration identique.

Tête un rien moins transverse à ponctuation un peu plus dense et pubescence plus sombre et plus fine.

Antennes fort semblables, articles intermédiaires plus épais, les pénultièmes pas plus transverses.

Pronotum nettement plus transverse (1,32-1,34), bien plus large (1,25) et plus long (1,30) que la tête, moins fortement étreint en arrière (0,82), côtés semblables vers l'avant mais non brusquement étreints en arrière et restant obliques avant la base, angles postérieurs nettement obtus; rebord latéral à peine serrulé; réticulation pratiquement nulle, ponctuation comme à la tête mais sensiblement plus dense; pubescence comme à la tête.

Élytres de même rapport, à peu près de même largeur (1,00-1,02) mais nettement plus longs (1,16) que le pronotum, légèrement élargis en arrière,

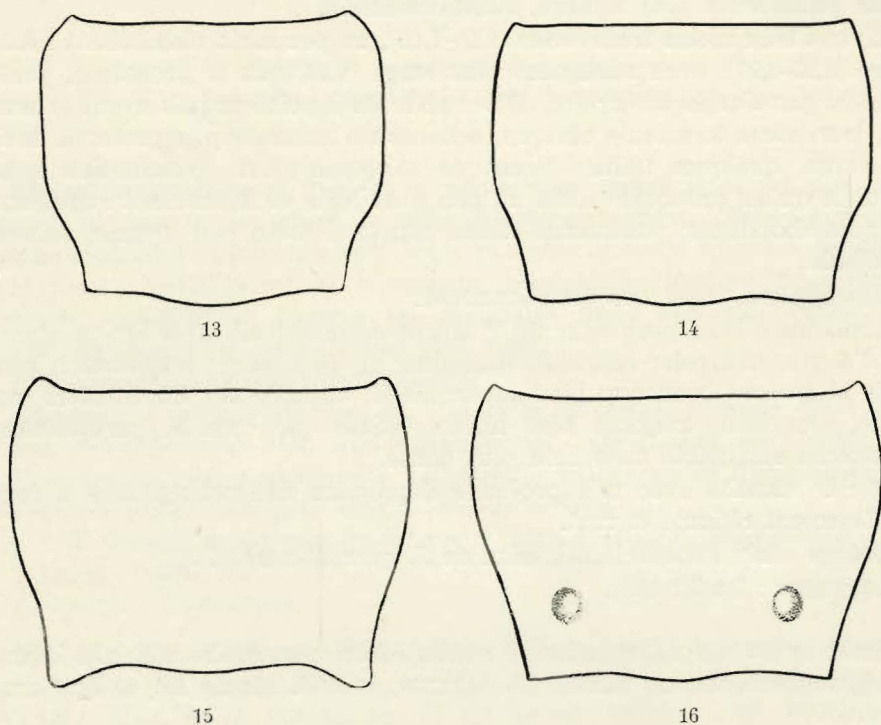


FIG. 13-16. — Silhouette du pronotum de ( $\times 60$  env.).  
 13 : *Saegerius garambanus* n. sp.; 14 : *S. kivuensis* n. sp.;  
 15 : *S. microps* n. sp.; 16 : *Mimogonidius rufus* CAMERON.



côtés à peine arqués, troncature terminale rectiligne, échancrure suturale très faible; réticulation superficielle mais nette sur toute la surface, ponctuation visiblement plus forte qu'au pronotum, assez profonde, écartée de 1-1 ½ diamètre; pubescence jaune clair, forte et longue, subdressée.

Abdomen comme chez *S. garambanus* n. sp. mais à ponctuation bien plus visible bien que superficielle, à pubescence beaucoup plus dense et jaune doré et non blanchâtre.

♂ : inconnu.

Longueur : 2,5-2,7 mm.

Holotype : ♀ : Congo Belge : Kivu : territoire de Shabunda, Kiamiseke, dans l'humus, 27.X.1954 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

Paratypes : 4 ♀ ♀ : même origine, in coll. Musée Royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

#### **GIGARTHUS** (BERNHAUER) FAGEL.

*Mimogonus* subg. *Gigarthus* BERNH., Wiener ent. Zeit., 34, 1915, p. 298.

*Gigarthus* FAGEL, Expl. Parc Nat. Upemba, 1955, fasc. 39, p. 45.

#### [**Gigarthus Bequaerti** BERNHAUER.]

*Mimogonus (Gigarthus) Bequaerti* BERNH., Wiener ent. Zeit., 1915, p. 298.

*Gigarthus densipennis* BERNH., Wiener ent. Zeit., 44, 1927-1928, p. 49.

*Gigarthus Bequaerti* FAGEL, Expl. Parc Nat. Upemba, 1955, fasc. 39, p. 53.

Nous avons sous les yeux 4 exemplaires étiquetés : Salisbury, Mashonaland (MARSHALL) et figurant dans les collections du British Museum.

Deux d'entre eux sont déterminés *Bequaerti* BERNH., les deux autres étant le matériel typique de *densipennis* BERNH. D'autre part, nous disposons également d'exemplaires typiques de *Bequaerti* BERNH. se trouvant dans les collections du Musée Royal du Congo Belge.

Il ne peut y avoir de doute, il s'agit d'une seule et même espèce. Les petites différences relevées par BERNHAUER sont illusoires, les *Gigarthus* sont quelque peu variables, force et densité de la ponctuation tant pronotale qu'élytrale, longueur des élytres, etc., varient d'un individu à l'autre. De plus, l'édéage et les antennes du ♂ sont identiques. Reste la question de la longueur des tarse postérieurs, particulièrement du 5<sup>e</sup> article, par rapport au tibia. Ici aussi il semble y avoir instabilité de 0,52 à 0,65. Chez *G. Turneri* BERNHAUER, du Pondoland, espèce ressemblant beaucoup à *G. Bequaerti*, le rapport tarse-tibia est de 0,71 à 0,78.

Ce qui est intéressant dans ceci, est qu'actuellement nous connaissons la ♀ de *G. Bequaerti*, un des exemplaires appartenant à ce sexe.

Nous le désignons comme allotype (7).

♀ : Diffère du ♂ par la tête plus allongée, à yeux un peu plus petits et surtout moins saillants, antennes très différentes : 3 de  $\frac{1}{3}$  plus court que 2, peu plus long que large, les articles suivants légèrement transverses, pénultièmes moins de  $1\frac{1}{2}$  fois aussi larges que longs, 11 un rien plus long que 9 plus 10; pronotum un peu plus transverse.

Ceci nous permet également de considérer *G. katangensis* FAGEL, dont seule la ♀ est connue, comme une espèce certaine.

En effet, la stature est nettement plus forte, le 1<sup>er</sup> angle postérieur du pronotum est marqué et les antennes sont différentes, 3 peu différencié de 2, 4 et 5 non transverses, les suivants à peine plus larges que longs, 11 plus court que 9 plus 10, de plus la ponctuation du 6<sup>e</sup> tergite découverte est très fine et presque invisible dans une réticulation parfois interrompue mais nette, tandis que chez *Bequaerti* cette ponctuation est forte, cicatricielle et bien nette sur une réticulation nulle ou quasi.

[**Gigarthus Turneri** BERNHAUER.]

(Fig. 38.)

*Gigarthus Turneri* BERNH., Wiener ent. Zeit., 44, 1927-1928, p. 50.

Espèce ressemblant beaucoup à *G. Bequaerti* BERNH. mais plus brillante et à faciès plus gracile.

Tête moins transverse (1,45-1,47), à yeux plus petits, tempes sensiblement convergentes, obliques, bord antérieur tronqué droit; front convexe, calus supra-antennaires fort protubérants, un léger mais net sillon en arc de cercle au milieu du bord postérieur; réticulation transversale sur le front, isodiamétrale sur le restant de la surface, ponctuation similaire.

Encolure à milieu nettement mais finement ponctué.

Antennes différentes : 3 aussi long et quasi aussi large que 2, 4 pas plus long que large, 5 subglobuleux, bien plus fort que le précédent, les suivants progressivement de plus en plus transverses, cependant modérément, les pénultièmes étant à peine plus de  $1\frac{1}{2}$  fois aussi larges que longs, 11 nettement plus court que chez *G. Bequaerti*, très légèrement plus long que 7-10 réunis, au lieu de 5 à 10 réunis.

Pronotum moins transverse (1,32-1,34), à peu près de même largeur mais nettement plus long (1,27) que la tête, côtés, vers l'avant, nettement convergents, 1<sup>er</sup> angle postérieur situé plus vers l'avant, obtus mais marqué, puis côtés parallèles, 2<sup>e</sup> angle postérieur droit; calus discaux nets, bande médiane plus protubérante, dépressions antébasilaires plus nettes, les laté-

(7) Nous considérons qu'en règle générale il est superflu de créer un allotype pour la majorité des *Staphylinidae*. Par contre chez *Gigarthus* c'est d'une grande utilité, les deux sexes étant parfois fort différents l'un de l'autre. Au point que chez une espèce d'Afrique orientale, que nous décrivons ailleurs, il aurait pu y avoir doute quant à l'appartenance à une même espèce.



rales, par contre, moins marquées; réticulation isodiamétrale plus nette qu'à la tête, ponctuation identique, plus ou moins abondante, irrégulièrement répartie; pubescence sans particularité.

Scutellum identique, entièrement fortement réticulé.

Élytres subcarrés (1,01-1,03), plus larges (1,11) et plus longs (1,30) que le pronotum, à peine élargis en arrière, côtés subdroits, bord postérieur identique; pas d'ensellement sutural; brillants, léguments pratiquement sans microsculpture, ponctuation un peu plus faible mais sensiblement plus profonde qu'au pronotum, écartée de 1-1 ½ diamètre.

Abdomen à impression transversale basilaire très nette aux tergites découverts 2 et 3, réticulation et ponctuation à peine différentes.

Tarses postérieurs sensiblement plus longs, atteignant environ les  $\frac{3}{4}$  de la longueur du tibia.

Édéage : figure 38.

Longueur : 3-3,2 mm.

Matériel examiné. — 3 ♂♂ (syntypes) : Pondoland : Port St John (R. E. TURNER), in coll. British Museum et Chicago Natural History Museum (8).

Nous ne connaissons pas la ♀ de cette espèce.

#### **Gigarthrus Saegeri** n. sp.

Rappelle beaucoup *G. Turneri* BERNHAUER mais encore plus grêle.

Coloration probablement semblable, les 3 exemplaires nous soumis sont quelque peu immatures, nous avons des raisons de supposer que la coloration normale est noir de poix avec les élytres un peu plus rougeâtres, pattes et appendices jaune-roux.

♂ : tête bien plus transverse (1,84), bord antérieur tronqué droit, yeux très grands et fort saillants, tempes subparallèles; calus supra-antennaires très marqués, front aplani, un sillon en arc de cercle limitant l'arrière de la tête et particulièrement marqué au milieu; modérément brillante, réticulation isodiamétrale fine mais profonde, ponctuation peu abondante mais très nette, de part et d'autre, entre les yeux et la bande médiane, pubescence pâle, subdressée.

Encolure à réticulation isodiamétrale coriacée sur toute la surface, avec quelques très rares points vers le milieu.

Antennes assez fines, 3 un peu plus petit et notablement plus mince que 2, 4 très petit, subcarré, de moitié plus court que le précédent, 5-6 subglobuleux, beaucoup plus grands que 4, 7-8 légèrement transverses, 9-10 nettement, environ 2 fois aussi larges que longs, 11 aussi long que 6-10 réunis.

(8) Nous désignons un ♂ daté « 18-31 Mar. 1924 » et se trouvant au British Museum, comme lectotype.

Pronotum modérément transverse (1,13), moins large (0,89) mais bien plus long (1,46) que la tête, côtés subparallèles, 1<sup>er</sup> angle postérieur bien net, situé aux  $\frac{2}{3}$  de la longueur, puis côtés parallèles et 2<sup>e</sup> angle postérieur droit; bande médiane très nette en arrière, calus postérieurs réunis aux carènes angulaires et délimitant des fossettes médianes et angulaires très nettes; microsculpture, ponctuation et pubescence comme à la tête, sauf que la dernière est brunâtre.

Élytres à peine plus longs que larges (1,05), bien plus larges (1,20) et plus longs (1,44) que le pronotum, faiblement élargis vers l'arrière, côtés peu arqués; convexes, ensellement sutural postscutellaire net; modérément brillant, nombreuses traces de microsculpture indéfinissable, ponctuation aussi forte et profonde qu'au pronotum, écartée de 1-1  $\frac{1}{2}$  diamètre; pubescence claire, longue et subdressée.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts très faible, bord postérieur du 7<sup>e</sup> tergite découvert tronqué droit, angles non saillants; réticulation isodiamétrale extrêmement obsolète, en partie effacée, pratiquement nulle à partir du 5<sup>e</sup> tergite découvert, ponctuation extrêmement fine et superficielle, à peine visible, surtout vers l'arrière; pubescence très pâle, bien plus longue qu'à l'avant-corps.

Pattes grêles, tarses postérieurs pas très longs, à peine plus longs que mi-longueur du tibia.

Édage : quasi identique à celui de *G. Bequaerti* BERNHAUER.

♀ : Tête nettement moins transverse (1,56), yeux presque aussi grands mais seulement modérément convexes, tempes arquées; calus supra-antennaires plus marqués, front plus aplani, ainsi que la zone supra-oculaire qui est oblique, de ce fait apparaît, avec le front, une jointure en toit en forme de lettre V; réticulation foncière plus marquée, ponctuation plus nette, un peu plus étendue sur le front.

Encolure sans particularité.

Antennes encore plus grêles, 4 nettement plus long que large, des  $\frac{2}{3}$  de la longueur du précédent, 5-6 bien plus grands, encore un peu plus longs que larges, 7-8 à peine transverses, 9-10 faiblement transverses, moins de 1  $\frac{1}{2}$  fois aussi larges que longs, 11 pas plus long que 9 et 10 réunis.

Pronotum plus transverse (1,23), un rien plus large (1,02) et bien plus long (1,30) que la tête, côtés, en arc faible mais distinct; reliefs, réticulation, ponctuation et pubescence sans particularités.

Élytres un rien moins longs que larges (0,96), bien plus larges (1,16) et plus longs (1,38) que le pronotum, relief, réticulation, ponctuation et pubescence comme chez le ♂.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts sensiblement plus marquée.

Longueur : 3,1-3,2 mm.



Holotype : ♂ : Congo Belge : Parc National de la Garamba, II/hd/4, 7.IV.1952 (Miss. H. DE SAEGER, réc. H. DE SAEGER, 3296), in coll. Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge.

Allotype ♀ et paratype ♀ : même origine, in coll. Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge.

Cette espèce complète l'aire de répartition du genre, qui doit comprendre toute l'Afrique noire, à l'exception, peut-être, des hauts plateaux abyssins.

En effet, aucune des espèces connues n'a été capturée à une altitude dépassant 2.000 m.

A titre indicatif nous signalons avoir vu un ♂, malheureusement très immature, provenant de Côte d'Ivoire et appartenant à une espèce très probablement inédite.

On ne connaît rien de précis sur le genre de vie des *Gigarthrus*, non plus même sur les microbiotopes qu'ils fréquentent.

Sont-ils corticoles ou humicoles comme les représentants des genres voisins ?

#### MIMOGONELLUS FAGEL.

Expl. Parc Nat. Upemba, fasc. 39, 1955, p. 26.

*Mimogonus* FAUVEL et auct. pars.

*Gigarthrus* BERNHAUER pars.

Il est étrange qu'aucun représentant du genre n'ait été capturé par la Mission H. DE SAEGER.

Nous profiterons de l'occasion nous offerte ici pour mettre au point un cas complexe mal traité en 1955 et décrire le ♂ d'une espèce, qui n'était pas encore connu.

#### [*Mimogonellus Collarti* FAGEL.]

(Fig. 17-20.)

*Mimogonellus Collarti* FAGEL, Expl. Parc Nat. Upemba, Miss. G. F. DE WITTE, fasc. 39, 1955, p. 32.

Malgré l'examen d'une belle série d'exemplaires provenant de plusieurs localités, il ne nous avait pas été possible de voir, un seul ♂.

Deux nouvelles localités congolaises nous sont connues : 1 ♀ : Tshuapa : lac Tumba, Mabali, dans le sable de la rive (N. LELEUP); 2 ♂♂, 7 ♀♀ : Kibali-Ituri : territoire d'Epulu, Mambasa-Mungbere (N. LELEUP).

Nous devons ajouter à la description originale que la tranche supérieure du tibia antérieur porte de 0 à 2 petites épines, en dehors de la paire de terminales. Cette espèce s'isole donc dans le genre. Il est à remarquer

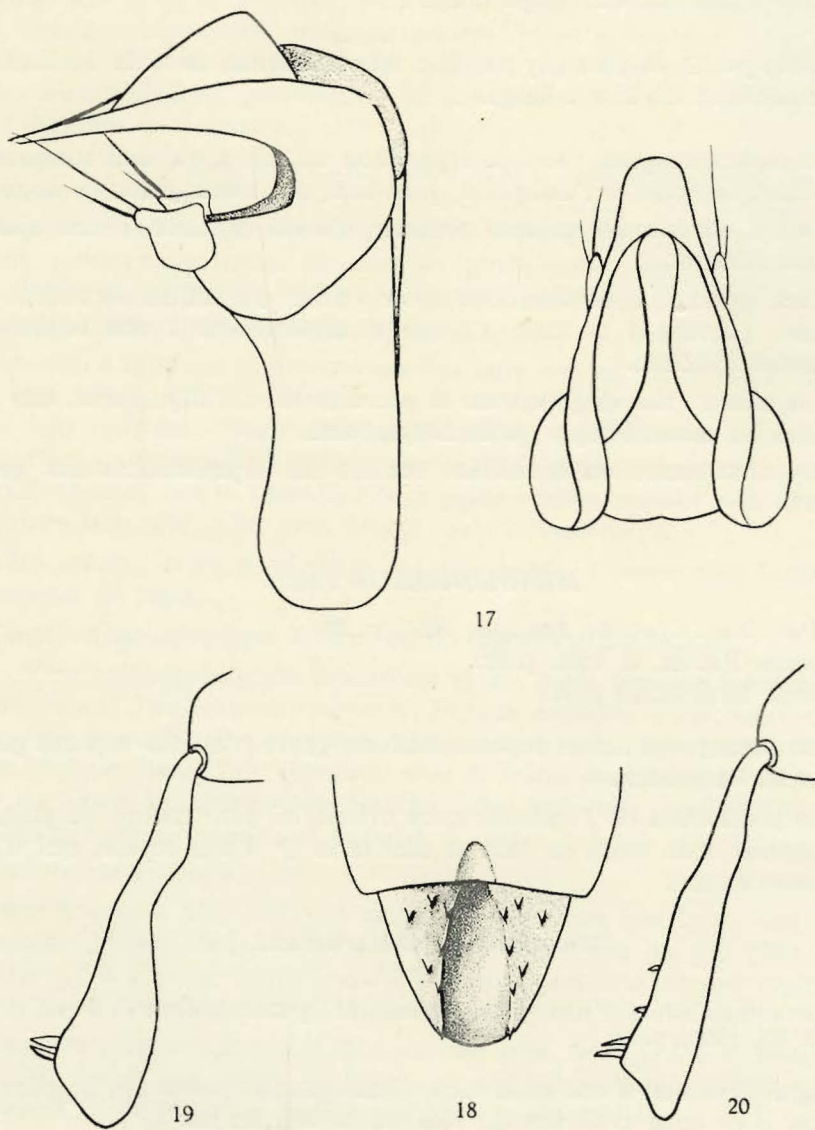


FIG. 17-20. — *Mimogonellus Collarti* Fagel.

17 : édéage, vu de profil et de dessus ( $\times 185$  env.); 18 : sternites 5 et 6 du  $\delta$  ( $\times 35$  env.);  
 19 : tibia antérieur du  $\delta$ ; 20 : tibia antérieur de la  $\varphi$  ( $\times 27$  env.).



également que les *Mimogonellus* ayant sur ce tibia des épines bien plus faibles que les terminales ont les paramères plus courts et plus larges que les autres espèces chez qui les épines précitées sont fortes et peu différenciées des terminales.

♂ : bord postérieur du 5<sup>e</sup> sternite non modifié, précédé d'une petite et faible dépression, bord postérieur du 6<sup>e</sup> sternite arrondi, précédé d'une grande et profonde dépression longitudinale dont les bords latéraux sont, vers l'extrémité, relevés en carène tranchante garnie de quelques dents épineuses, de rares dents semblables sur la partie convexe de l'arrière du sternite, le 7<sup>e</sup> sternite également déprimé, mais à sommet relevé.

Édage : figure 17.

[***Mimogonellus Methneri* BERNHAUER.**]

*Mimogonus Methneri* BERNHAUER, ANN. Mus. Nat. Hung., XIII, 1915, p. 105 (nec FAGEL, 1955).

Nous nous trouvons ici en présence d'un imbroglio presque inextricable, auquel BERNHAUER n'est pas peu étranger.

En effet, en décrivant son espèce il dit en la comparant à *M. africanus* BERNH. : « ... viel grobere und dichtere Punktierung der Vorderkörpers und der Flügeldecken, starken Punktierung des Hinterleibes... zu unterscheiden ».

Quelques lignes plus bas, décrivant *M. continentalis* il spécifie que cette dernière espèce est extrêmement proche de *Methneri* et « nur durch die mindestens doppelt so dichte Punktierung des ganzen Körpers verschieden ». Or c'est exactement le contraire ! Il ajoute que *continentalis* varie extrêmement.

D'autre part, en 1934, BERNHAUER décrit un *Gigarthrus Harrismithi* d'Afrique du Sud, en le comparant au « *Gigarthrus continentalis* BERNH. » sans cependant, à cette occasion, rectifier le lapsus de la description de *continentalis*. Et pour corser le tout, il détermine soit *Methneri* soit *continentalis* var. soit *acutipunctum* BERNH. une série d'exemplaires provenant de Pondoland, à l'extrême Sud du Continent africain.

Tenant compte de ces descriptions et ayant vu des paratypes de *continentalis*, nous avons donné en 1955 une redescription de *M. Methneri* basée sur un exemplaire ♀ déterminé par l'auteur et avons décrit une espèce : *M. incertus*.

Nous avons réuni tous ces exemplaires et avons dû reconnaître qu'il n'y a qu'une seule espèce ayant édage et caractères sexuels secondaires semblables. C'est-à-dire l'édage figuré par nous, en 1955, sous le nom d'*incertus* (fig. 57-58) et les caractères secondaires extrêmement ressemblants à ceux de *M. microphthalmus* FAGEL (fig. 37), sauf que la dépression du 6<sup>e</sup> sternite est généralement moins grande et celle du 5<sup>e</sup> est parfois extrême-

ment superficielle et peu visible. Le bord postérieur du 6<sup>e</sup> tergite découvert porte deux dents longues et faiblement divergentes, l'espace médian étant plus ou moins nettement ondulé.

Tenant compte de la variabilité de *continentalis* et de la provenance géographique des différents exemplaires, nous estimons nous trouver en présence d'une espèce polymorphe à vaste répartition dans laquelle il est possible de créer des races.

[**Mimogonellus Methneri Methneri** BERNHAUER.]

Forme à pronotum paraissant très transverse parce que les côtés ont tendance à diverger des 1<sup>ers</sup> angles postérieurs vers l'avant, ponctuation de l'avant-corps forte, profonde et dense, ponctuation abdominale bien nette et dense, visiblement plus faible que celle des élytres; antennes modérément épaisses, à 4<sup>e</sup> article à peine transverse.

Matériel examiné. — 1 ♂ (type) : Süd Uluguru (METHNER) ex coll. M. BERNHAUER, in coll. Chicago Natural History Museum.

[**Mimogonellus Methneri continentalis** BERNHAUER.]

*Mimogonus continentalis* BERNH., Ann. Mus. Nat. Hung., 13, 1915, p. 105.

*Mimogonellus Methneri* FAGEL, Expl. Parc Nat. Upemba, Miss. G. F. DE WITTE, fasc. 39, 1955, p. 39 (nec BERNHAUER).

*Mimogonellus incertus* FAGEL, Expl. Parc Nat. Upemba, Miss. G. F. DE WITTE, fasc. 39, 1955, p. 44.

Forme à pronotum paraissant moins transverse parce que les côtés convergent vers l'avant, ponctuation de l'avant-corps variable mais jamais très forte, très profonde et très dense, ponctuation abdominale fine et peu dense, toujours cicatricielle à partir du 5<sup>e</sup> tergite découvert, antennes modérément épaisses.

Matériel examiné. — 11 ex. (paratypes) : Arusha-Ju (Katana), in coll. Természettudományi Múzeum (Budapest) et British Museum (London); 2 ex. : mont Elgon, versant Est (Mission de l'Omo), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris) et Institut royal des Sciences naturelles; 1 ♂ (type de *M. incertus* FAGEL) : Congo Belge : Parc National de l'Upemba, in coll. Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge; 1 ex. : Usambara, in coll. Deutsche entomologische Institut (Berlin); 1 ex. : Congo Belge : Ngoma (BURGEON), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

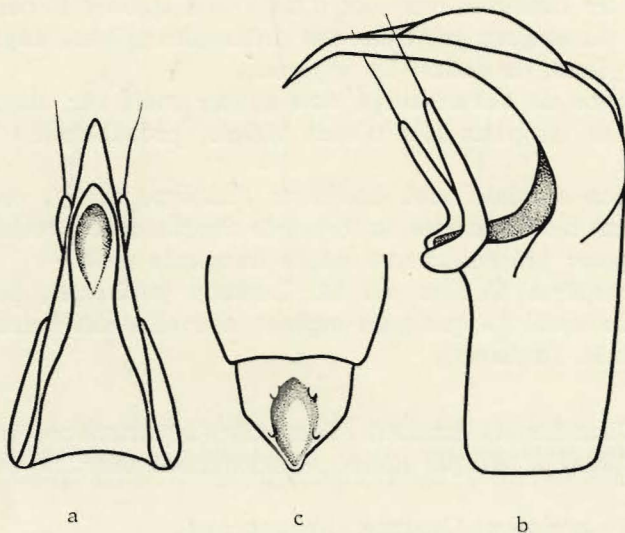


[*Mimogonellus Methneri Harrismithi* BERNHAUER.]

(Fig. 21.)

*Gigarthrus Harrismithi* BERNH., Ann. South Afric. Mus., 30, 1934, p. 496.*Gigarthrus acutipunctum* BERNH., in litt.

Forme un peu plus courte, plus épaisse, pronotum à côtés divergents vers l'avant, ponctuation de l'avant-corps un peu variable mais généralement nettement plus forte et plus dense que chez *G. Methneri continentalis*,

FIG. 21. — *Mimogonellus Methneri Harrismithi* BERNHAUER.a et b : édéage vu de dessus et de profil ( $\times 80$  env.);c : sternites 5 et 6 du ♂ ( $\times 110$  env.).

ponctuation abdominale toujours profonde et dense jusqu'au sommet, toujours de force identique à celle des élytres, antennes épaisses, 4<sup>e</sup> article nettement transverse, les suivants fort transverses, 9-10 près de 2 fois aussi larges que longs; saillies épineuses du 6<sup>e</sup> sternite bien moins indiquées.

Matériel examiné. — 1 ♂ (type) : Orange Free State : Harrismith, Feb. 19-7 (R. E. TURNER), in coll. British Museum (London); 6 ex. : Pondoland : Port St John (R. E. TURNER), in coll. British Museum, Chicago Natural History Museum et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

**HOLOTROCHUS** ERICHSON.

Gen. et Spec. Staphyl., 1839-1840, p. 757; G. FAGEL, Expl. Parc Nat. Upemba, 1955, fasc. 39, p. 55.

Dans la première partie de l'étude des *Osoriinae* du Parc National de l'Upemba nous avons été amené à reconstituer le genre tel que conçu par ERICHSON en expulsant toutes les espèces « ressemblantes » que les auteurs y avaient placées, sans doute faute de mieux.

Tel que compris, *Holotrochus* forme un ensemble très homogène, presque trop homogène puisque les différentes espèces y groupées sont malaisément séparables et d'une uniformité d'aspect et d'édéage désespérante.

Cependant les mensurations sont d'un grand secours et permettent par l'examen des dimensions relatives des différentes pièces, augmenté de la forme de ces pièces, de définir les espèces.

La pubescence de l'avant-corps doit exister mais sur aucun spécimen nous passé sous les yeux elle n'était visible; probablement est-elle très caduque.

Sauf mention spéciale nous décrivons l'antenne du ♂, celle de la ♀ étant légèrement moins épaisse, la forme de chaque article restant la même. Toutes les espèces présentent une saillie humérale nette.

Aux trois espèces décrites par M. CAMERON (*africanus*, *palaeotropicus* et *rufus*), nous ajoutons quelques espèces nouvelles dont deux capturées par la Mission H. DE SAEGER.

\*  
\*\*

A titre indicatif nous donnons ci-dessous l'appartenance générique des différentes espèces d'Afrique noire précédemment décrites dans le genre *Holotrochus* :

- africanus* CAMERON (*Holotrochus*).
- curticollis* FAUVEL (*Allotrochus*).
- Hulstaerti* BERNH. (*Holotrochopsis*).
- Machadoi* CAMERON (*Holotrochomorphus*).
- Mülleri* BERNHAUER (*Holotrochopsis*).
- myllaenoides* CAMERON (*Allotrochus*).
- opacus* BERNHAUER (*Holotrochomorphus*).
- palaeotropicus* CAMERON (*Holotrochus*).
- rufescens* CAMERON (*Lispinus*) <sup>(9)</sup>.
- rufus* CAMERON (*Holotrochus*).
- sparsus* CAMERON (*Allotrochus*).
- Villiersi* CAMERON (*Lispinus*) <sup>(9)</sup>.

A noter que *sparsus* CAM. = *curticollis* FAUV. et que *myllaenoides* CAM. = *Holosus ferrugineus* CAM.

(9) L'examen des hanches antérieures rend cette confusion impossible.



TABLE DES ESPECES ETHIOPIENNES.

- 1. Élytres à peu près de même longueur que le pronotum ..... 2
- Élytres toujours nettement plus longs que le pronotum ..... 3
- 2. Tête étroite, front nettement séparé de la zone supra-oculaire, bord antérieur tronqué droit, de largeur égale à la moitié de l'écartement entre les yeux ..... *Leleupi* n. sp.
- Tête très large, front non visiblement séparé de la zone supra-oculaire, bord antérieur non tronqué droit, en arc de cercle faible, presque aussi large que l'écartement des yeux ..... *garambanus* n. sp.

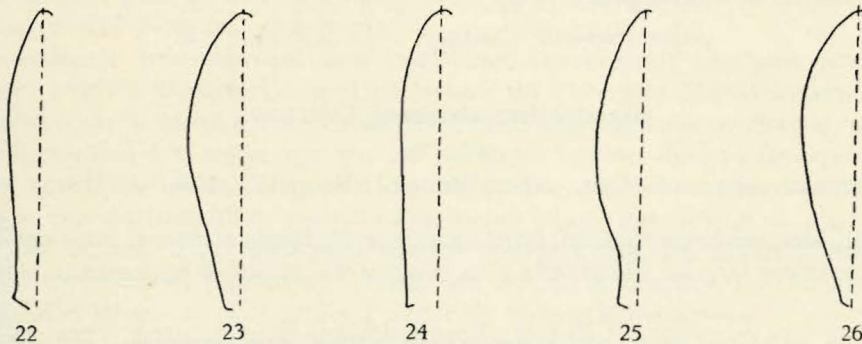


FIG. 22-26. — Côté du pronotum de ( $\times 75$  env.).

22 : *Holotrochus Leleupi* n. sp.; 23 : *H. palaeotropicus* CAMERON;  
 24 : *H. garambanus* n. sp.; 25 : *H. rufus* CAMERON; 26 : *H. longipennis* n. sp.

- 3. Élytres pas plus larges que longs ..... *longipennis* n. sp.
- Élytres toujours nettement plus larges que longs ..... 4
- 4. Insecte fort trapu, pronotum près de  $1 \frac{1}{2}$  fois aussi large que long, yeux grands et convexes, abdomen à réticulation nette, seulement superficielle et interrompue sur les derniers tergites ..... *palaeotropicus* CAMERON.
- Insecte de stature moins épaisse, pronotum bien moins transverse, yeux toujours plus petits, abdomen à réticulation superficielle et interrompue sur les premiers tergites, nulle à partir de la seconde moitié du 5<sup>e</sup> tergite découvert ..... 5
- 5. Yeux grands et convexes, élytres de  $1 \frac{1}{4}$  fois aussi longs que le pronotum ..... *Collarti* n. sp.
- Yeux petits et plans, élytres modérément plus longs que le pronotum ..... 6

6. Pronotum presque aussi large aux angles antérieurs qu'aux postérieurs, côtés subdroits ..... *africanus* CAMERON.  
 — Pronotum nettement plus large aux angles postérieurs qu'aux antérieurs, côtés visiblement arqués ..... *rufus* CAMERON.

\*

\*\*

Longueur comparée des yeux chez les différentes espèces éthiopiennes :

<i>africanus</i> CAMERON .....	8
<i>rufus</i> CAMERON .....	8
<i>garambanus</i> n. sp. ....	8
<i>Leleupi</i> n. sp. ....	9
<i>Collarti</i> n. sp. ....	10
<i>longipennis</i> n. sp. ....	10
<i>pulaeotropicus</i> CAMERON .....	13

[**Holotrochus africanus** CAMERON.]

(Fig. 30.)

*Holotrochus africanus* CAM., Ann. Soc. ent. Belg., 75, 1935, p. 372.

Entièrement brun marron, bord antérieur du front, élytres et zone arrière des premiers tergites découverts plus rougeâtres, pattes et appendices jauneroix.

Tête fort transverse (1,42-1,46), bord antérieur tronqué droit, yeux petits, à peine saillants, zone temporale subparallèle <sup>(10)</sup>; fort convexe, disque et zone frontale aplanis par rapport aux côtés; brillante, pas de microsculpture, en dehors de la zone temporale, ponctuation modérée mais assez profonde, écartée de 2 à 5 diamètres, augmentée de quelques rares points plus forts et de quelques points bien plus fins.

Antennes courtes et épaisses, 2 subglobuleux, à peine plus long que large, 3 bien plus long et plus mince, 4 tronconique, pas plus long que large, tous les suivants plus larges que longs, 5 pas plus large que 4 mais plus court, 6 plus large que le précédent, 7 de 1 ½ fois aussi large que 6, les pénultièmes augmentant en largeur, près de 2 ½ fois aussi larges que longs.

Pronotum fort transverse (1,23-1,27), bien plus large (1,26) que la tête <sup>(11)</sup> à peine plus étroit aux angles antérieurs qu'à la base, côtés à peine arqués en avant, puis quelque peu subparallèles, très faiblement sinués vers l'arrière, base un peu sinuée, angles postérieurs obtus; fort et régulièrement

<sup>(10)</sup> Chez les *Holotrochus* il n'y a pas d'encolure proprement dite, comme dans le complexe osorien, par exemple, la zone temporale est toujours fortement réticulée-coriacée mais il n'y pas de modification dans la microsculpture ou la sculpture du milieu et, partant, il n'existe pas de zone précéphalique.

<sup>(11)</sup> L'encolure ne pouvant être délimitée, nous nous abstenons de comparer la longueur de la tête à celle du pronotum.



convexe, rebord latéral pas très large mais très marqué étant limité intérieurement par un sillon net, à peine explané en avant des angles postérieurs, très faiblement crénelé; ponctuation analogue à celle de la tête, mais un peu plus forte et plus dense, au moins sur les  $\frac{2}{3}$  antérieurs.

Scutellum à partie découverte en grande partie lisse.

Élytres transverses (1,10-1,14), quasiment pas plus larges au bord postérieur qu'aux épaules, pas plus larges mais plus longs (1,12-1,15) que le pronotum, côtés en faible courbe d'un angle à l'autre, troncature terminale en arc, échancrure suturale peu profonde mais large et très nette; convexes, strie suturale très nette, un peu sinuée, rebord latéral aussi marqué qu'au pronotum, non crénelé, saillie humérale très nette; moins brillants que le pronotum, téguments un peu « froissés » mais sans réticulation visible où que ce soit, ponctuation de mêmes forces qu'à la tête mais visiblement plus superficielle et un peu plus dense.

Abdomen pratiquement sans impression transversale basilaire aux premiers tergites découverts, bord postérieur du 7<sup>e</sup> tergite découvert subdroit, angles complètement arrondis; assez brillant, extrême base de chaque tergite à réticulation très nette, qui sur les premiers tergites devient brusquement très superficielle puis disparaît complètement, sur les tergites suivants il n'y a pas de transition; ponctuation encore plus superficielle et plus rare qu'aux élytres, nette seulement sur les premiers tergites, devenant rapidement cicatricielle; pubescence claire, très courte et couchée, en crochet, un rien plus longue et plus droite à partir du 6<sup>e</sup> tergite découvert.

Pas de caractère sexuel secondaire à l'abdomen.

Édage : à peine différent de *H. longipennis* n. sp.

Longueur : 2,8-3,1 mm.

Matériel examiné. — 1 ♂, 1 ♀ (type et paratype) : Congo Belge : Stanleyville, 4.XII.1929 (A. COLLART); 6 ex. : Ituri : territoire de Bunia, mont Hoyo, 1.200 m, dans l'humus en forêt, III.1952; 1 ex. : Kibali-Ituri : territoire d'Epulu, Mambasa-Mungbere, 900 m, II.1954; 1 ex. : Kivu : territoire de Shabunda, Kalole, dans l'humus, 29.X.1954; 2 ex. : Kivu : territoire de Masisi, Mutakato, 800 m, dans l'humus en forêt, IX.1953 (tous N. LELEUP); 1 ex. : Kivu : territoire de Lubero, Biambwe, riv. Lubeu, 1.000 m, dans le terreau en forêt, V.1955 (R.P. M. J. CÉLIS), in coll. Musée Royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

[**Holotrochus Collarti** n. sp.]

(Fig. 28, 29.)

Ressemble beaucoup à *H. africanus* CAMERON avec lequel il avait été confondu par cet auteur, de stature nettement plus grêle.

Coloration identique.

Tête semblable, mais yeux bien plus grands, ponctuation un peu plus fine.

Antennes de construction analogue, mais tous les articles moins larges.

Pronotum de forme différente, angles antérieurs plus rentrés, base plus étroite, côtés très nettement convergents à partir des  $\frac{3}{5}$  postérieurs, ponctuation plus fine.

Élytres plus longs, moins transverses (1,06-1,08), bien plus longs par rapport au pronotum (1,25-1,27); strie suturale sensiblement plus écartée de la suture, rebord latéral bien plus fin, nettement tronqué obliquement à l'épaule, le denticule saillant très petit et non en prolongement du bord antérieur, strie suturale nettement arquée; moins brillants, téguments encore plus « froissés », ponctuation faible et peu profonde, quelque peu alignée longitudinalement.

Abdomen sensiblement plus mat, réticulation fine et superficielle mais visible jusqu'aux  $\frac{3}{5}$  postérieurs du 5<sup>e</sup> tergite découvert, ponctuation pratiquement nulle; pubescence identique.

Édéage : figure 28.

Longueur : 2,5-2-7 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Tshela, 28.V.1926 (A. COLLART).

Paratype : 1 ex. : Congo Belge : Stanleyville, 3.XII.1929 (A. COLLART).

[**Holotrochus Leleupi** n. sp.]

(Fig. 22, 31.)

Très ressemblant à *H. africanus* CAM. et de coloration identique.

Tête nettement plus étroite (1,32-1,37), yeux peu plus grands, pas plus saillants, front nettement limité latéralement, la zone supra-oculaire tombant presque verticalement sur l'œil; ponctuation peu différente, un peu moins variée, fort irrégulièrement répartie.

Antennes épaisses, 2 nettement globuleux, 3 plus de 1  $\frac{1}{2}$  fois aussi long que le précédent, tous les suivants transverses, augmentant régulièrement de largeur de 4 à 6, 7 bien plus large, les pénultièmes très transverses, plus de 2  $\frac{1}{2}$  fois aussi larges que longs.

Pronotum fort transverse (1,21-1,27), bien plus large que la tête (1,28-1,29), nettement plus étroit au bord antérieur qu'à la base, les angles antérieurs étant plus rentrés et les côtés subdroits étant à peine convergents en arrière, angles postérieurs obtus, rebord latéral sensiblement plus large et nettement explané en avant des angles postérieurs, non crénelé.

Élytres plus transverses (1,17-1,20), à peu près de même largeur et longueur que le pronotum, sensiblement plus larges au sommet qu'aux épaules, côtés très nettement arqués, troncature terminale rectiligne, échancrure suturale très faible; fort convexes, strie suturale nette, subdroite sur



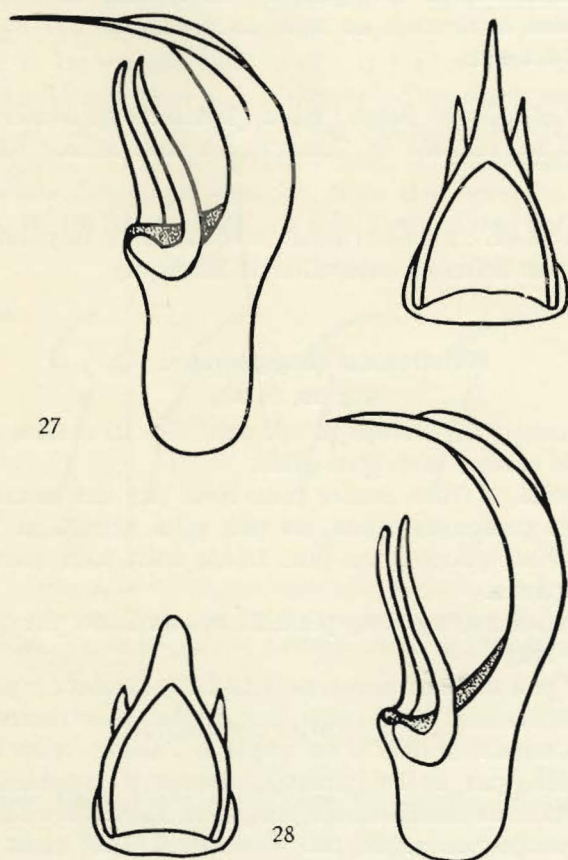


FIG. 27-28. — Edège, vu de dessus et de profil, de ( $\times 110$  env.).  
 27 : *Holotrochus longipennis* n. sp.; 28 : *H. Collarti* n. sp.

la plus grande partie de sa longueur, rebord latéral encore sensiblement plus large qu'au pronotum, tranchant, saillie humérale petite, ne dépassant pas le niveau du rebord latéral; un peu plus brillants, téguments moins « froissés », ponctuation de même force qu'au pronotum, mais moins nette et moins profonde, un peu plus brillants, téguments moins « froissés », ponctuation de même force qu'au pronotum, mais moins nette et moins profonde, un peu confluyente.

Abdomen avec faible impression transversale basilaire aux 3 premiers tergites découverts, bord postérieur du 7<sup>e</sup> tergite identique; microsculpture à peine visible et seulement à la base des tergites, ponctuation bien plus nette mais cicatricielle sur tout l'abdomen; pubescence identique.

♂ : faible aplatissement triangulaire vers la base du 6<sup>e</sup> sternite.  
 Édéage : à peine différencié de celui de *H. longipennis* n. sp.  
 Longueur : 3-3,2 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Kivu : territoire de Masisi, lacs Ndalaga et Lukubi, 1.780 m, III.1954 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

Paratypes : 3 ex. : même origine, in coll. Musée Royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

### **Holotrochus longipennis** n. sp.

(Fig. 26, 27, 34.)

Rappelle beaucoup *H. Leleupi* n. sp. dont il a la curieuse conformation du front, mais de stature bien plus grêle.

Tête plus étroite, à front encore plus isolé par des bourrelets latéraux plus nets et plus prolongés, yeux un peu plus grands et plus saillants, tempes subparallèles; ponctuation plus faible mais plus abondante et plus régulièrement répartie.

Antennes relativement grêles, pénultièmes articles pas plus de 2 fois aussi larges que longs.

Pronotum un peu moins transverse (1,18-1,20), beaucoup plus large (1,17) que la tête, sensiblement plus large aux angles postérieurs qu'aux antérieurs, côtés nettement arqués d'un angle à l'autre; rebord latéral assez large, non crénelé, pas aplani préangulairement; ponctuation de même densité qu'à la tête mais sensiblement plus forte, régulière en force et densité.

Élytres aussi longs que larges, peu plus larges (1,06) mais beaucoup plus longs (1,28) que le pronotum, à peine plus larges au sommet qu'aux épaules, côtés subdroits, troncature terminale rectiligne, échancrure suturale pratiquement nulle; strie suturale subparallèle à la suture sur les  $\frac{3}{4}$  antérieurs, rebord latéral très fin et tranchant, saillie humérale petite mais nette, dépassant le niveau du rebord latéral, microsculpture « froissée » plus marquée, ponctuation nettement plus dense, quelque peu alignée longitudinalement, fine mais assez profonde.

Abdomen mat, nettement réticulé jusqu'au sommet du 6<sup>e</sup> tergite découvert, ponctuation éparse, extrêmement fine et superficielle, à peine visible.

♂ : pas de caractère sexuel secondaire aux derniers sternites.

Édéage : figure 27.

Longueur : 2,7-3 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Parc National de la Garamba, II/fd/17, en galerie forestière très claire, dans bois d'arbre mort imprégné d'humidité, 13.VII.1951 (Miss. H. DE SAEGER, réc. H. DE SAEGER, 2062), in coll. Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge.



Paratypes : 18 ex. : même origine : II/fd/16, en massif forestier, dans arbre mort sur pied, en décomposition proche de la réduction en sciure, 28.IX.1951 (réc. H. DE SAEGER, 2813); 3 ex. : II/hd/8, à tête de source dénudée, dans terreau récolté à la base et à l'intérieur d'un arbre creux (*Mitragyna*), 26.XI.1951 (réc. H. DE SAEGER, 2840); 1 ex. : II/gd/4, 19.XII.1951 (réc. H. DE SAEGER, 2928); 1 ex. : II/gd/4, 9.X.1951 (réc. H. DE SAEGER, 2562); 1 ex. : II/dd/9, en galerie forestière dégradée, dans des branches d'arbres morts, 7.VII.1952 (réc. H. DE SAEGER, 377), in coll. Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge.

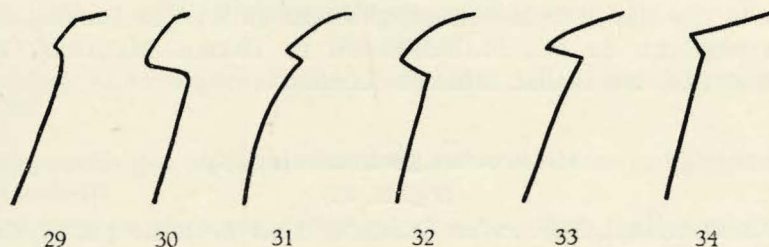


FIG. 29-34. — Saillie humérale de ( $\times 100$  env.).

29 : *Holotrochus Collarti* n. sp.; 30 : *H. africanus* CAMERON; 31 : *H. Leleupi* n. sp.;  
32 : *H. palaeotropicus* CAMERON; 33 : *H. garambanus* n. sp.; 34 : *H. longipennis* n. sp.

[***Holotrochus rufus*** CAMERON.]

(Fig. 25.)

*Holotrochus rufus* CAM., Publ. Cult. Mus. do Dundo, 1950, p. 116.

Fort ressemblant à *H. africanus* CAM. mais plus petit et plus grêle.  
Coloration identique.

Tête à peu près identique, yeux de même dimension, ponctuation un peu plus faible.

Antennes de construction similaire mais un peu moins épaisses.

Pronotum sensiblement plus transverse (1,30-1,34), beaucoup plus large que la tête (1,36), nettement plus large aux angles postérieurs qu'aux antérieurs, côtés fort arqués aux  $\frac{2}{3}$  antérieurs, puis nettement convergents, très légèrement redressés antébasilairement; rebord latéral large, non explané au sommet, non crénelé; ponctuation à peu près comme chez *H. africanus* mais plus irrégulièrement éparse.

Élytres bien plus transverses (1,25-1,28), aussi larges aux épaules qu'au bord postérieur, un peu plus larges (1,04-1,05) et plus longs (1,07-1,08) que le pronotum, côtés en courbe faible mais nette, troncature postérieure rectiligne, pratiquement pas d'échancrure suturale; convexes, strie suturale peu profonde et nettement arquée, rebord latéral large et tranchant, saillie humérale à peu près comme chez *H. africanus*; microsculpture froissée plus nette, ponctuation un rien plus profonde, très irrégulièrement répartie.

Abdomen à très faible et très étroite impression transversale basilaire aux 3 premiers tergites découverts, microsculpture et ponctuation sans particularité.

♂ : pas de caractère sexuel secondaire à l'abdomen.

Édéage : peu différent de celui de *H. Collarti* n. sp.

Longueur : 2,4-2,5 mm.

Matériel examiné. — 1 ex. (paratype) : Angola : forêt de la rive gauche du fleuve Kassai (coin N.E. de l'Angola), dans les détritux végétaux du sol, 1.V.1949; 1 ex. (paratype) : Angola : forêt-galerie du fleuve Tchimana (affl. de la rive droite de la Tchikapa, 50 km au S.O. de Dundo), dans les détritux végétaux du sol, 27.III.1949 (A. DE BARROS MACHADO), ex coll. M. CAMERON, in coll. British Museum (London).

### **Holotrochus garambanus** n. sp.

(Fig. 24, 33.)

Très ressemblant à *H. rufus* CAMERON, mais de taille plus forte et de stature plus massive.

Coloration identique.

Tête massive, nettement moins prolongée en avant des yeux, bord antérieur bien plus large, en arc de cercle faible mais net, yeux de même dimension, entièrement plans, tempes subparallèles; ponctuation plus faible et plus éparsée.

Antennes analogues.

Pronotum un peu moins transverse (1,26-1,28), moins fortement plus large que la tête (1,25), sensiblement plus large à la base qu'aux angles antérieurs, ceux-ci rentrés, côtés subdroits sur la plus grande partie de leur longueur, seulement nettement plus convergents tout juste avant l'angle postérieur; rebord latéral très large sur toute la longueur, non crénelé; ponctuation un peu plus forte et sensiblement plus abondante.

Élytres encore plus transverses (1,31-1,34), un peu plus larges (1,05-1,07) et pas plus longs (0,99-1,01) que le pronotum, côtés plus faiblement arqués, troncature terminale rectiligne, pas d'échancrure suturale; strie suturale subparallèle à la suture, rebord latéral moins large qu'au pronotum, tranchant, saillie humérale nette; microsculpture et ponctuation analogues, cette dernière visiblement plus abondante.

Abdomen à très étroite impression transversale basilaire aux 3 premiers tergites découverts, réticulation faible, superficielle et interrompue, étendue jusqu'à mi-longueur du 5<sup>e</sup> tergite découvert, ponctuation faible et cicatricielle sur tous les tergites, plus abondante que chez *H. rufus*.

♂ : pas de caractère sexuel secondaire aux derniers sternites.

Édéage : à peu près intermédiaire entre celui de *H. longipennis* n. sp. et celui de *H. Collarti* n. sp.



Longueur : 2,8-3 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Parc National de la Garamba, III/cc/9, en galerie forestière dégradée, dans écorces mortes de *Mitragyna* partiellement séché, 17.IX.1951 (Miss. H. DE SAEGER, réc. H. DE SAEGER, 2449), in coll. Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge.

Paratypes : 2 ex. : même origine, in coll. Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge.

[**Holotrochus palaeotropicus** CAMERON.]

(Fig. 23, 32.)

*Holotrochus palaeotropicus* CAM., Mém. Mus. Hist. Nat. Paris, 20, 1948, p. 225.

Remarquable par la stature particulièrement épaisse et l'abdomen entièrement réticulé.

Brun de poix, abdomen nettement plus rougeâtre, pattes et appendices jaune-roux.

Tête transverse, comparativement étroite, bord antérieur du front tronqué droit, yeux grands et saillants, tempes subparallèles; front nettement aplani mais non nettement séparé des zones supra-oculaires, celles-ci très obliques; ponctuation fine et peu profonde, écartée assez régulièrement de 3-4 diamètres.

Antennes bien plus grêles que chez toutes les autres espèces, 2 court et trapu, 3 long et grêle, près de 2 fois aussi long que le précédent, 4-5 plus long que large, de moins de la moitié de la longueur de 3, 6 pas plus large que long, plus fort que le précédent, 7 bien plus fort que 6, subglobuleux, 7-10 transverses, moins de 2 fois aussi larges que longs.

Pronotum très massif et fort transverse (1,45), bien plus large que la tête (1,36), nettement plus large aux angles antérieurs qu'aux postérieurs, angles antérieurs fort rentrés, côtés nettement arqués en avant et rectilignes en arrière; fort convexe, une nette fossette en avant des angles postérieurs, n'atteignant pas les bords, rebord latéral assez large, non crénelé, non explané en arrière; ponctuation du double plus forte qu'à la tête et partout plus serrée, particulièrement sur le disque, nettement plus profonde.

Élytres fort transverses (1,19), à peine plus larges (1,04) mais bien plus longs (1,24) que le pronotum, sensiblement élargis vers l'arrière, troncature terminale subrectiligne, échancrure suturale faible mais nette; convexes, strie suturale profonde, arquée, rebord latéral aussi large qu'au pronotum, tranchant, saillie humérale bien marquée; à brillant atténué, microsculpture « froissée » très nette, ponctuation faible et superficielle, de même densité qu'au pronotum.

Abdomen à impression transversale basilaire très étroite aux 3 premiers tergites découverts; peu brillant, entièrement couvert d'une réticulation fine

et peu profonde qui devient plus superficielle et interrompue à partir du bord postérieur du 5<sup>e</sup> tergite découvert, ponctuation très faible et superficielle, non cicatricielle, éparses, pubescence sans particularité.

♂ : inconnu.

Longueur : 2,8 mm.

Matériel examiné. — 1 ex. (paratype) : Côte d'Ivoire, Réserve du Banco (R. PAULIAN et C. DELAMARE), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris); 4 ex. : Guinée Espagnole : Ebebiying, 25.VI.1948 (J. MATEU), in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ex. : Congo Belge : Haut Mayumbe, Banga, 28.VI.1924 (A. COLLART).

Ce dernier exemplaire ne diffère que par le pronotum un peu moins transverse et à côtés un peu moins arqués.

#### **HOLOTROCHOPSIS** FAGEL.

Expl. Parc Nat. Upemba, 1955, fasc. 39, p. 58.

*Holotrochus* auct. pars.

En créant ce genre pour *Holotrochus Hulstaerti* BERNHAUER, du Congo Belge, nous y placions également une espèce nouvelle, *kivuensis* FAGEL, et *Holotrochus Mülleri* BERNHAUER, du Nigeria, en spécifiant que nous ne connaissions pas cette dernière en nature.

Depuis lors nous avons pu examiner un paratype de l'espèce de BERNHAUER. Nous profitons de l'occasion nous offerte ici pour la redécrire et la situer exactement.

#### [**Holotrochopsis Mülleri** BERNHAUER.]

(Fig. 8, 37.)

*Holotrochus Mülleri* BERNH., Ent. Mitteil., 16, 1927, p. 123.

*Holotrochopsis Mülleri* FAGEL, l. c., p. 63.

Très proche de *H. kivuensis* FAGEL.

Coloration identique aux autres espèces du genre.

Tête bien plus transverse (1,53), tempes légèrement divergentes, yeux bien plus grands et plus saillants, aussi longs que les articles 2-4 des antennes réunis, ponctuation et pubescence identiques.

Antennes moins épaisses, 6 pas plus long que large, les suivants sensiblement moins transverses.

Pronotum moins transverse (1,34), plus large (1,34) et plus long (1,53) que la tête, moins fortement étreint en arrière, côtés bien plus sensiblement



sinués, angles postérieurs plus saillants et franchement aigus; ponctuation moins forte et un rien plus dense.

Élytres moins transverses (1,13), à peine plus larges (1,06) mais bien plus longs (1,30) que le pronotum, un rien moins large au sommet qu'aux épaules, côtés franchement arqués; saillie humérale plus forte, rebord latéral pas plus large mais bien plus fortement serrulé; ponctuation plus fine mais nettement rugueuse.

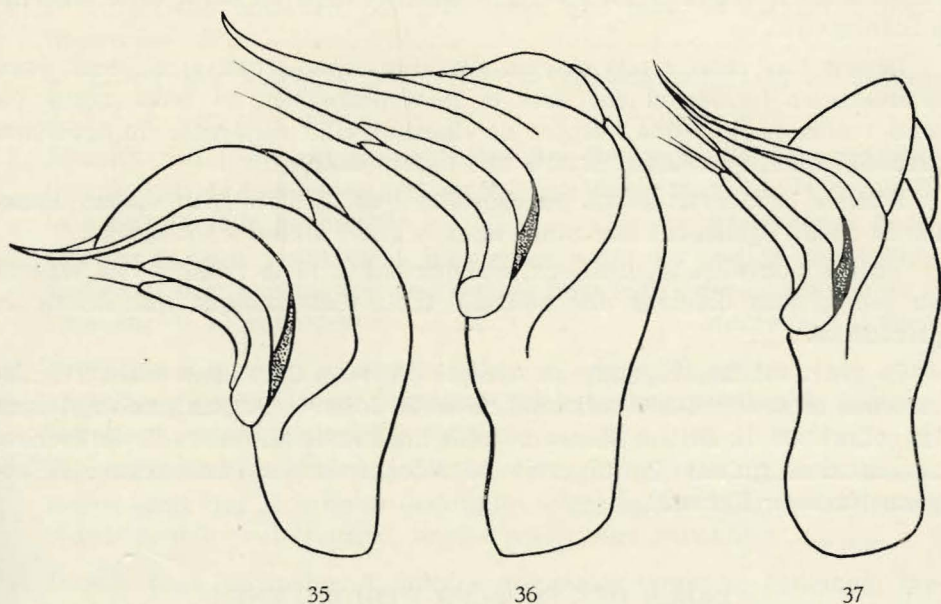


FIG. 35-37. — Édéage, vu de profil, de ( $\times 100$  env.).  
 35 : *Holotrochopsis Hulstaerti* BERNHAUER; 36 : *H. kivuensis* FAGEL;  
 37 : *H. Mülleri* BERNHAUER.

Abdomen submat, à microsculpture plus dense et plus embrouillée mais plus superficielle, ponctuation extrêmement obsolète; pubescence moins dorée, plus courte et plus dense.

♂ : prolongement apical du 6<sup>e</sup> sternite légèrement aplani, avec un court sillon longitudinal net.

Édéage : figure 37.

Longueur : 3,3 mm.

Matériel examiné. — 1 ♂ (paratype) : Lagos (F. MÜLLER), ex coll. M. BERNHAUER, in coll. British Museum (London).

**HOLOTROCHOMORPHUS** FAGEL.

Explor. Parc Nat. Upemba, Mission G. F. DE WITTE, 1955, fasc. 39, p. 63.

*Holotrochus* auct. pars.

Nous avons créé ce genre en démembrant l'amalgame d'insectes divers réunis sous le nom d'*Holotrochus*. Il était basé sur 3 espèces du Katanga, auxquelles nous rattachions une espèce de l'Angola, décrite par feu M. CAMERON et que nous avons cru reconnaître dans un exemplaire recueilli à Stanleyville.

Depuis lors nous avons obtenu plusieurs espèces nouvelles, dont deux intéressantes formes brachélytres et microphthalmes, et nous avons pu nous rendre compte que l'espèce de CAMERON était différente du spécimen précité, lequel appartenait donc à une espèce inédite.

D'autre part, nous avons pu constater que l'*Holotrochus opacus* BERNHAUER devait également être rangé dans le genre *Holotrochomorphus*.

Vu ces nouvelles acquisitions, qui portent à 10 le nombre des espèces du genre, nous donnons une nouvelle table dichotomique qui annule la précédente.

Le genre est bien répandu en Afrique centrale. Cependant nous connaissons une espèce inédite (Pondoland : Port St John — TURNER), existant dans les collections du British Museum, mais nous nous abstenons de la décrire, ne possédant qu'une ♀ qui avait été déterminée par BERNHAUER : *Mimogonus fumator* FAUVEL !

## TABLE DES ESPÈCES ÉTHIOPIENNES.

- |  |                           |
|--|---------------------------|
| 1. Élytres plus courts ou à peine plus longs que le pronotum .....   | 2                         |
| — Élytres nettement plus longs que le pronotum .....   | 3                         |
| 2. Antennes plus courtes, 4 <sup>e</sup> article transverse, 6 <sup>e</sup> peu plus large que le 5 <sup>e</sup> .....                     | <i>Saegeri</i> n. sp.     |
| — Antennes plus allongées, 4 <sup>e</sup> article plus long que large, 5 <sup>e</sup> et 6 <sup>e</sup> très différenciés en largeur ..... | <i>curtipennis</i> n. sp. |
| 3. Base du pronotum nettement oblique aux extrémités, de ce fait angles postérieurs fort obtus .....                                       | <i>Straeleni</i> FAGEL.   |
| — Base du pronotum non particulièrement oblique aux extrémités, angles au plus faiblement obtus .....                                      | 4                         |
| 4. Élytres allongés, toujours plus longs que larges .....  | 5                         |
| — Élytres plus courts, toujours plus larges que longs .....  | 6                         |



5. Assez mat, pronotum nettement étreéci en ligne subdroite de mi-longueur jusqu'à la base, celle-ci bien plus étroite que la largeur maximum, angles postérieurs plus obtus; 4<sup>e</sup> article des antennes pas plus large que long, 5 et 6 à peu près de même largeur ..... *opacus* BERNHAUER.
- Assez brillant; pronotum modérément étreéci vers l'arrière, côtés un peu sinués, base peu plus étroite que la largeur maximum, angles postérieurs subdroits; 4<sup>e</sup> article des antennes nettement transverses, 5 et 6 de largeur visiblement différente ..... *lusingensis* FAGEL.
6. 4<sup>e</sup> article des antennes pas plus large que long, le suivant à peine transverse ..... 7
- 4<sup>e</sup> article des antennes transverse, le suivant nettement plus large que long ..... 8
7. Épaules nettement anguleuses, côtés des élytres visiblement crénelés, ponctuation de l'abdomen très serrée, écartée de moins de la moitié de la longueur de la pubescence ..... *tshuapaensis* n. sp.
- Épaules à peine visiblement anguleuses, côtés des élytres non visiblement crénelés; ponctuation abdominale bien moins dense, écartée de la longueur de la pubescence ..... *Machadoi* CAMERON.
8. Pronotum à largeur maximum située en arrière du milieu, base quasi aussi large que la largeur maximum, côtés fortement redressés préangulairement, angles postérieurs subaigus ..... *dubius* n. sp.
- Pronotum à largeur maximum située en avant du milieu, base nettement moins large que la largeur maximum, côtés seulement très faiblement redressés préangulairement, angles postérieurs subobtus ..... 9
9. Insecte brun rougeâtre, à marges pronotales larges et nettement crénelées ..... *proximus* FAGEL.
- Insecte brun-noir, à marges pronotales plus étroites et à peine sensiblement crénelées ..... *germanus* FAGEL.

\*  
\*\*

Longueur comparée des yeux chez les différentes espèces éthiopiennes :

<i>Saegeri</i> n. sp. ....	6
<i>curtipennis</i> n. sp. ....	6
<i>germanus</i> FAGEL. ....	7
<i>Straeleni</i> FAGEL. ....	9
<i>dubius</i> n. sp. ....	9
<i>proximus</i> FAGEL. ....	10
<i>opacus</i> BERNHAUER. ....	10
<i>Machadoi</i> CAMERON. ....	10
<i>lusingensis</i> FAGEL. ....	11
<i>tshuapaensis</i> n. sp. ....	11

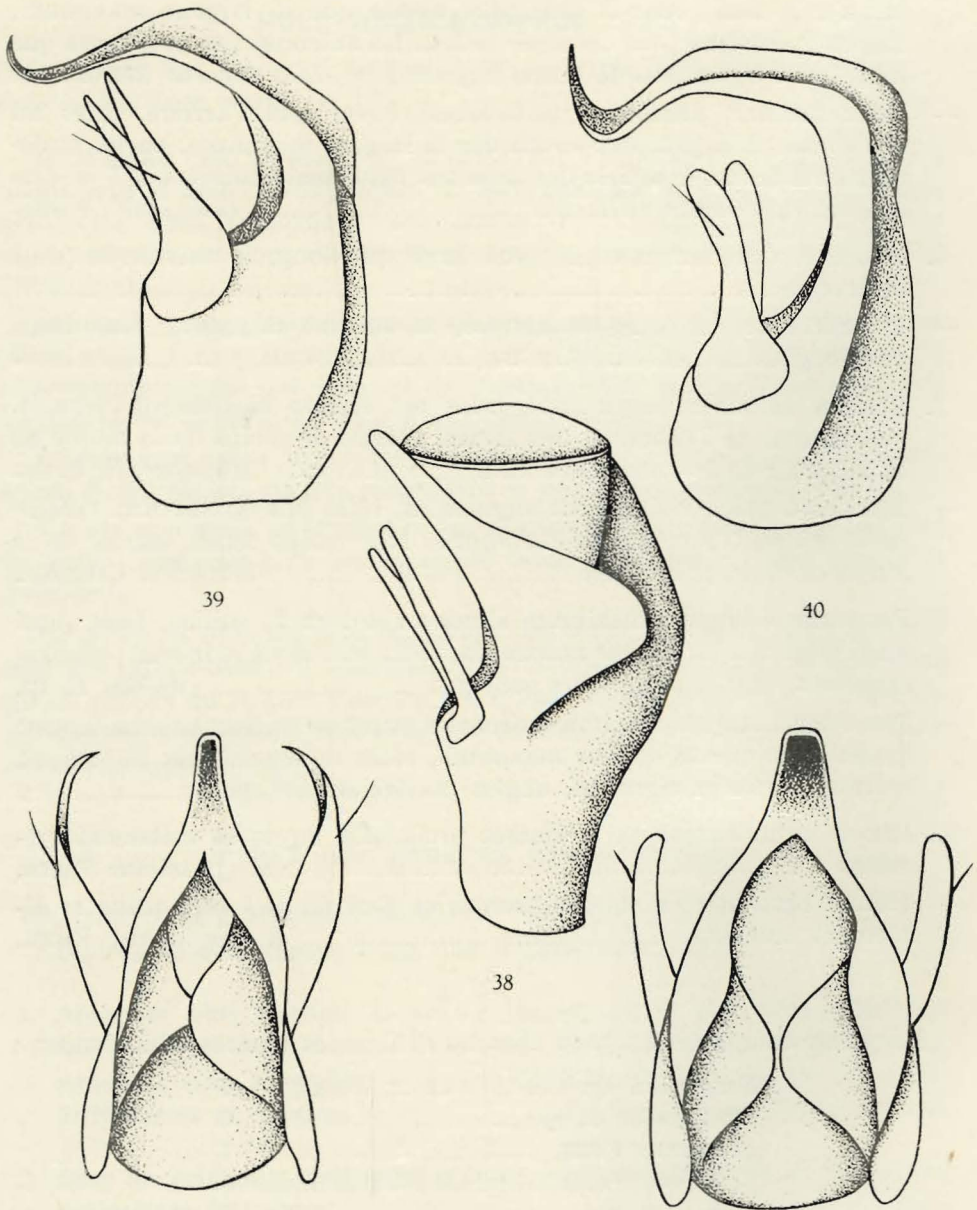


FIG. 38. — Edège, vu de profil, de *Gigarthrus Turneri* BERNHAUER ( $\times 155$  env.).

FIG. 39-40. — Edège, vu de profil et de dessus, de ( $\times 155$  env.).

39 : *Holotrochomorphus Saegeri* n. sp.; 40 : *H. tshuapaensis* n. sp.